



+ Messe du jour de Noël - 25 décembre 2009

* * *

Dieu peut-il avoir un songe. Si le diable, l'ennemi du genre humain, est le père de mensonge, Dieu pourrait bien quant à lui, faire un vrai songe, un songe qui fait le vrai, un songe d'amour. Ce songe qui rendit Saint Joseph fort songeur l'a délivré d'un doute torturant. En fait quand Dieu fait un songe il ne phantasme pas il ne songe pas il fait ces choses qui composent notre réalité en sorte que nous vivons dans un songe d'amour si beau que nous en croyons rêver. Ce fut d'abord l'Eden, une chance perdue par la faute de l'homme mais voilà que Dieu le Père projette de restituer le paradis perdu par le péché d'Adam en inaugurant avec son propre Fils enfant, un nouveau jardin d'enfants.

Nous ne soupçonnons pas qu'elle grâce ce fut pour nous de naître jeune. Lui il aurait pu arriver adulte à l'âge parfait sur terre, mais il voulait inaugurer cette voie d'enfance si chère à notre chère Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. L'expérience la plus fondamentale que nous ayons pu faire est celle de l'enfance qui nous a placé dans ce milieu bienveillant de la famille où tout nous a été donné gracieusement où nous avons été édifiés et nous nous sommes construits faisant notre photosynthèse, exposés à cet amour de Dieu réfléchi par nos parents.

Laissons-nous renaître avec l'enfant Jésus. Nous avons découvert la beauté de la lumière et d'instinct nous avons trouvé que nous étions faits pour elle. La nuit nous faisait peur. Cela présageait une nuit beaucoup plus obscure et hostile, celle de l'ignorance, du doute, de la haine et du péché. L'enfant Jésus a voulu être de la promotion de l'enfance et sa première idée a été d'apporter la lumière. Lumière qui éclaire et qui resplendit de cette splendeur qui emporte notre conviction comme une réalité trop belle pour être fausse. En fait il était dès sa conception le Verbe de Dieu et pour lui avoir des idées lumineuses c'est tout simplement être la vérité et cela au niveau le plus fondamental.

Les ténèbres dont nous parle Saint Jean ne sont pas uniquement celles de l'ignorance mais celle du désordre moral des agissements dissimulés parce que peu avouables, du mensonge, de l'occultisme, des sociétés secrètes. Le secret a cette particularité de mettre à part, conformément à l'étymologie du mot. Ceux qui jouissent d'un secret réel ou prétendu se mettent à part du commun des mortels pour se constituer en élite influente ou caste manipulatrice, exploitant un savoir réservé. Vouloir préserver le secret induit presque fatalement le recours au mensonge, à la dissimulation, à la duplicité, toutes choses sur lesquelles il ne faut pas que lumière se fasse. Les structures basées sur le secret peuvent facilement se prêter à des pratiques maffieuses. La magie et toutes les pratiques de jeteurs de sort ne peuvent se développer que dans ce brouillage d'intentions obscures, elles peuvent contribuer fortement à plonger des cultures entières dans un fatalisme inexorable et sans issue.

La venue du messie de ce point de vue là, fut un soulagement libérateur immense. L'humanité se débattait dans des sables mouvants du doute de l'immoralité et se trouvait prise dans un entrelacs inextricable de pratiques et de phobies qui la retenait captive. Mais avec l'incarnation du Fils de Dieu notre « vie s'est échappée du filet de l'oiseleur », comme le dit le psalmiste (Ps.123,7).

C'est en nous redonnant des yeux d'enfants que la lumière divine peut dissiper nos ténèbres. La splendeur de la vérité qu'il fait briller en ce jour, chasse le doute, elle emporte irrésistiblement notre adhésion. La certitude n'est plus affaire de naïveté. Souvent nous pensons qu'il ne faudrait pas dire ce qui est vrai, ce serait faire preuve de dogmatisme et cela réduirait notre liberté. Notre liberté humaine n'est pas absolue comme celle de Dieu. Lui il s'existe et fait tout subsister, la nôtre est relative à un certain nombre de données indépendantes de nous, elle doit se repérer dans le champ des réalités objectives. Les connaître, reconnaître la vérité c'est se donner le moyen de faire les bons choix.

La venue de l'enfant Jésus doit nous faire renaître avec lui. Que ce Noël nous soit comme une invitation à l'enjouement des petits, à retrouver notre capacité d'émerveillement du temps de notre innocence et nous attirer ainsi vers celui qui nous aime du plus bel amour sous le regard et l'assistance de Marie sa mère qui a initié le « fiat » des enfants de Dieu.